

# Écoute que Coûte 3 Le Jazz!



- **26 fiches** pédagogiques d'écoute
- **26 extraits d'œuvres** retraçant l'histoire du Jazz

Pour aider les enseignants à mettre en place des activités d'écoute musicale dans les classes.

Écoute que coûte JAZZ

Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère

# Po'Lazarus Worksong



## Plage du disque



01

## Compositeur

**Chant traditionnel** : La plupart du temps, ces chants étaient transmis par tradition orale. Les paroles n'étant pas forcément fixées, elles pouvaient être adaptées par improvisation des chanteurs.

## Interprètes

### James Carter and the prisoners

James Carter est né en 1925 à Sunflower (Mississippi) dans une famille de métayers. Il quitta la maison à 13 ans et fut enrôlé à 19 ans dans la marine. Errant de travail en travail, il fut emprisonné à plusieurs reprises.

Cette version fut enregistrée en septembre 1959 au pénitencier de l'état du Mississippi alors qu'il chantait avec ses compagnons d'infortune du camp B.

Il est décédé en novembre 2003.

## Commentaires

**Po'Lazarus** raconte l'histoire d'un homme recherché puis abattu sur ordre d'un shérif.

*"Well, the high sheriff/He told his deputy/Want you go out and bring me Lazarus/(rpt)  
Bring him dead or alive./Lawd, Lawd/Bring him dead or alive*

*Well the deputy he told the high sheriff/I ain't gonna mess with Lazarus/(rpt)*

*Well he's a dangerous man/Lawd, Lawd/He's a dangerous man" - Lawd = Lord (Dieu)*

*Le grand shérif / A dit à son adjoint / Pars et rapporte-moi Lazare*

*Rapporte-le mort ou vif / Mon dieu, mon dieu / Rapporte-le mort ou vif*

*Alors l'adjoint répond au grand shérif / J'veais pas me froter à Lazare*

*C'est un homme dangereux / Mon dieu, mon dieu / C'est un homme dangereux*

## Analyse

Les **Worksongs** furent la première forme d'expression musicale des esclaves noirs en terre d'Amérique. Chantés par un ou plusieurs chanteurs, ils étaient destinés à accompagner les travaux les plus durs (champs, routes, voies ferrées).

Ils permettaient aussi de développer un sentiment de familiarité et de confraternité entre les travailleurs qui les partageaient.

Ces chants présentent en général un caractère lancinant et répétitif, suivant une structure de type appel et réponse : un soliste lance une formule à laquelle répond la collectivité (chant responsorial). On peut entendre ici les coups de pioches auxquels le chant donne une régularité.

## Pistes

### d'activités

Repérer les appels et les réponses.

Repérer les frappes des outils de travail contre le sol, puis :

- Marcher en suivant la pulsation (tous les temps) et marquer un accent du pied sur les coups de pioche, ou frapper dans les mains.

- En 2 groupes : un groupe de déplace sur le chant du meneur, le second sur le chant des répondants

Réécrire une comptine ou un chant appris en lui donnant la structure appel/réponse.

Ecouter un chant responsorial du moyen-âge : Puer Natus Est (Ecoute que coûte2!)

## Histoire des

### Arts

**Arts visuels** → Un extrait du film *O'Brother*

**Arts visuels** → *Esclaves dans un champ de coton 1873-1874* (sitefrancetvéducation)

**Arts du langage** \* *John Cerise* (A. Mets) / *Deux graines de cacao* (E. Brisou-Pellen)

## Le saviez-vous ?

Cette pièce fait partie de la bande originale du film « O'brother » des frères Cohen.

Le producteur a retrouvé James Carter pour lui attribuer la gloire et l'argent qui lui revenaient, la BO s'étant vendue à plusieurs millions d'exemplaires.

Écoute que coûte JAZZ

Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère

# Go down Moses

## Negro spiritual



### Plage du disque



02

### Compositeur

#### Traditionnel

Devenus indépendants sur le plan religieux en 1876, les Noirs purent se rassembler dans leurs propres églises et inventer leurs hymnes religieux, inspirés des chants de travail (*Worksongs* : Fiche 1) et des chants religieux anglo-saxons, enrichis de leurs traditions. Ces chants n'ont pas de forme définitive et peuvent être remodelés en fonction de l'interprète et du contexte. Ils renferment parfois des messages cachés de résistance.

### Interprètes

#### Tuskegee Institute Singers

Le Tuskegee Institute, fondé en 1881, était à l'origine une école destinée à former des enseignants noirs. Le fondateur encourageait les étudiants à s'exprimer en chantant ensemble les chants religieux afro américains et à se produire gratuitement en public afin de promouvoir l'image de l'institut. Formé de 4 à 7 chanteurs à l'origine, le Tuskegee University Golden Voices Choir compte aujourd'hui plus de 50 choristes.

### Commentaires Analyse

**Go down Moses** est inspiré d'un passage de l'Ancien Testament : Moïse délivrant les Hébreux de l'esclavage en Égypte. Il s'agit donc d'une allégorie du rêve de liberté des esclaves noirs américains. L'Égypte évoque le Sud, Israël représente les esclaves africains d'Amérique, le pharaon les maîtres esclavagistes :

*Go down, Moses, way down in Egypt's land*

*And tell old Pharaoh, Let my people go.*

*When Israel was in Egypt's land*

*Let my people go*

*Oppressed so hard they could not stand*

*Let my people go*

*Descend, Moïse / Le chemin qui mène en terres d'Égypte / Et dit au vieux pharaon /*

*Laisse partir mon peuple / Quand Israël était en terres d'Égypte /*

*Laisse partir mon peuple / Si durement opprimé qu'ils ne pouvaient le supporter /*

*Laisse partir mon peuple*

Cette version est chantée sur le mode responsorial (cf Po'Lazarus Fiche 1)

Il s'agit d'un chœur d'hommes sans accompagnement instrumental (*a capella*).

### Pistes d'activités

Remarquer la qualité de l'enregistrement.

Repérer les interventions du meneur (les appels) et du groupe complet (les réponses).

Retrouver les caractéristiques de ce chant.

Entendre le *glissando* dans le chant (glissement de la voix d'une note à une autre).

Comparer différentes versions du même morceau : L. Armstrong, P. Robeson

Écouter un autre Negro Spiritual célèbre (Swing low, sweet charriot, par ex.)

Écouter une *worksong* (avant - Fiche 1) et un *gospel* (après - Fiche 3)

### Histoire des Arts

**Arts du visuel** → Vitrail de Moïse, église Saint-Vénérand à Laval

**Arts du spectacle vivant** → Un extrait du film *Sister act* ou *Blues brothers*

**Arts du son** → Apprendre la chanson *Armstrong* de C. Nougaro

### Le saviez-vous ?

Claude Nougaro a utilisé la mélodie de **Go down Moses** pour son morceau *Armstrong*, hommage à Louis Armstrong.

Écoute que coûte JAZZ

Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère

# Didn't it rain Gospel



## Plage du disque



03

## Compositeur

**Roberta Martin** (1907-1969) : compositrice, chanteuse, pianiste, fondatrice des Roberta Martin Singers, premier chœur gospel mixte des années 1940. Elle inventa un style d'accompagnement piano-gospel caractéristique.

## Interprète

**Mahalia Jackson**, « la reine du Gospel », est née en octobre 1911 à la Nouvelle-Orléans dans une famille très pauvre. Fille d'un *preacher* (pasteur), elle chante dès l'âge de 4 ans et consacre sa vie au gospel. Son succès international lui permet de toucher un large public, témoin de son engagement dans la lutte pour la reconnaissance des droits civiques de la communauté noire auprès de M L King. Sa voix est unique, chaleureuse et puissante, mais aussi tendre et sensible, avec une tessiture imposante, un ample vibrato, une articulation irréprochable. Elle meurt en janvier 1972 à Evergreen Park.

## Commentaires Analyse

**Gospel** vient de « Godspell », traduction en vieil anglais de « evangelium » (« bonne nouvelle », Évangile). Apparue entre 1900 et 1920, il s'agit d'une évolution des Negro Spirituals vers des formes de composition plus complexes, plus rythmées, et faisant intervenir des instruments. Chant d'église avant tout, il prend tout son sens dans l'interaction entre le *preacher* (qui anime la séance) et son auditoire. Les textes évoquent souvent l'évangile et font l'objet de prêches enflammés, auxquels répondent les fidèles par des hymnes collectifs improvisés. L'improvisation collective et la transmission orale s'estompent au XXème siècle au profit de compositeurs professionnels qui répondent aux exigences commerciales des éditeurs phonographiques et producteurs de spectacles. Le chanteur de Gospel tient le rôle du Preacher. Le gospel est encore aujourd'hui très largement diffusé dans le monde.

Mahalia Jackson est ici accompagnée d'un orgue et d'un piano, sur un texte faisant référence à Noé et au Déluge.

Le piano fait une courte introduction, puis le chant entre avec l'orgue.

*Didn't it rain, children/ Talk 'bout rain, oh, my Lord/ Didn't it, didn't it, didn't it oh my Lord/ Didn't it rain*

## Pistes d'activités

Repérer l'entrée de piano, l'entrée de l'orgue, l'entrée de la chanteuse.

Repérer les notes graves qui soutiennent l'ensemble (jouées aux pieds à l'orgue).

Repérer le refrain (ci-dessus), un couplet, un moment d'improvisation.

Retrouver la structure complète de l'extrait :

Ref / Ref / Couplet (00:32 à 00:48)

Impro (00:48 à 01:30)

Ref / Ref / Couplet (01:58 à 02 :13)

Impro (00:13 à la fin)

Associer des déplacements aux différentes étapes du chant.

Trouver la pulsation et placer un claquement de doigts régulier (ou frapper des mains).

Ecouter un chant Gospel enregistré au cours d'une cérémonie religieuse, comprendre les interactions avec l'auditoire, les réponses, frappements de mains, cris, etc.

## Histoire des Arts

**Arts du langage** → *A gospel story* (BD Jazz-Nocturnes)

## Le saviez- vous ?

L'art du « preaching » a influencé les grands solistes de jazz.

Écoute que coûte JAZZ

Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère

# The Entertainer

## Ragtime



Plage du disque



04

Compositeur

**Scott Joplin (1868/1917)**

Alors qu'il n'est encore qu'un jeune adolescent, Joplin mène une vie de pianiste itinérant. Dans les années 1890, il se fait connaître comme pianiste de Ragtime et compose son premier rag en 1897. Le ragtime était une danse créole pour fanfare, un rythme de marche joué de façon syncopée. Joplin modernise ce style en l'adaptant au piano. C'est grâce à un homme d'affaire blanc, qui le surnomme « roi du ragtime », que Scott Joplin commence à vendre sa musique. Il est le premier compositeur et musicien Noir disposant d'une telle célébrité.

Commentaires  
Analyse

Le **Ragtime** est une des grandes sources du jazz.

Musique sophistiquée jouée essentiellement au piano à l'origine, elle s'inspire d'airs folkloriques noirs. Le terme vient de « ragged time » (temps déchiré) : pendant que la main gauche joue un accompagnement régulier (la *pompe*), la main droite joue une mélodie *syncopée* (effet de rupture dans le rythme par un jeu de placement de notes tenues).

En 1900, cette musique est très à la mode et circule jusqu'en Europe.

Composé en 1902, *The Entertainer* est un des plus célèbres ragtimes.

Structure : Introduction / Thème 1 (X2) / Thème 2(X2) / Thème 1

Pistes  
d'activités

Ecouter et déterminer l'instrument.

Retrouver la structure du morceau, reconnaître les 2 thèmes.

Chanter le début de chaque thème.

Se déplacer en marquant la pulsation.

Marquer le changement de thème par un changement de type de déplacement ou en alternant l'intervention de groupes.

Support de jeux de ronde/ danse.

Ecouter un autre ragtime : *Mapple Leaf Rag*, par ex. (Ecoute que coûte 2 !)

Histoire des  
Arts

**Arts du spectacle vivant** → Un extrait de la comédie musicale *Ragtime*

Le saviez-  
vous ?

*The Entertainer* a été redécouvert par le grand public en 1973 grâce au film « l'Arnaque ». On peut d'ailleurs s'étonner de ce choix pour une histoire qui se passe au début des années 1930...

Écoute que coûte JAZZ

Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère

# Saint-Louis Blues

## Blues



### Plage du disque



05

### Compositeur

**William Christopher Handy** (1873/1958)

Musicien et compositeur de Blues américain, il se considérait comme le « père du Blues ». Il fut l'un des premiers musiciens à reprendre des airs de blues rapportés de ses voyages, à les arranger et les faire interpréter par des chanteurs avec orchestres. *Saint-Louis Blues* fait partie de ses pièces les plus célèbres.

### Interprète

**Bessie (Elisabeth) Smith** (1894/1937)

Sa voix puissante et son style de chant sont une contribution importante à l'histoire de la musique populaire. Bessie Smith parlait sans tabous des problèmes des noirs des années 1920. Première chanteuse noire à connaître le succès auprès du public blanc, elle ne tarda pas à être sacrée « impératrice du blues », tant par sa personnalité que par ses qualités artistiques et humaines. Elle mourut dans un accident de la route.

### Commentaires Analyse

Le **Blues** apparaît à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle au sein de la population rurale du delta du Mississippi. Pratique individuelle au départ, il aborde les problèmes de la vie quotidienne en s'appropriant les chants issus de la mémoire collective. C'est une musique encore en évolution aujourd'hui, très vivante, et présente sur tous les continents. On peut dire que le Blues est l'origine profane du jazz.

Dans sa forme la plus simple, il est caractérisé par une structure de base de douze mesures comportant trois phrases de quatre mesures. L'altération de certains degrés de la gamme (légère diminution) donne une tonalité nostalgique à cette musique. Ce sont les *notes bleues*, caractéristiques du Blues puis du Jazz.

Grand classique du répertoire, référence à la ville de Saint-Louis (Missouri), le **Saint Louis Blues** est une des plus anciennes chansons connue de l'histoire du blues, et l'une des plus reprises. C'est aussi le nom donné au style de Blues né à St-Louis.

Dans cette version de 1925, Bessie est accompagnée d'un harmonium et d'un cornet joué par Louis Armstrong (Fiche 8).

Structure : Courte introduction (accord plaqué harmonium + cornet) / A (12 mes) / A / B (2X8 mes) / A

### Pistes d'activités

Distinguer les instruments qui accompagnent le chant.

Noter leur mode d'intervention tout au long du chant : l'harmonium joue en accords et soutient le chant sans interruption, la trompette chante entre les phrases.

Trouver le tempo (vitesse de la pulsation), repérer la structure.

Écouter et comparer la version instrumentale de J. Europe (Fiche 7).

Écouter du blues contemporain : Awek, par ex. (un groupe français !) ou du Blues en français : Benoit Blue Boy, par ex.

Chanter du Blues : *Le Blues du Petit Ver* (P. Chêne), *Le Blues de l'Épouvantail* (*Bruicollages*/ M.L. Payet Taille, I. Viel, J. Bardot)

### Histoire des Arts

**Arts du spectacle vivant** → Un extrait de film de M. Scorsese : *Nothing but the blues*

**Arts du langage** → *Ma grand-mère chante le blues* (S. Martin), *Coton Blues* (J.Regine), *Lou* (J.Claverie), *Bessie Smith* (BD Jazz – Ed. Nocturnes)

### Le saviez- vous ?

Bessie « impératrice » ? ... B.B. « ambassadeur » !

« S'il n'y a qu'une seule superstar du blues, c'est B.B.King » G.Herzhaft (La grande encyclopédie du Blues).

Écoute que coûte JAZZ

Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère

# Gettysburg March

## Jazz New Orleans



Plage du disque



06

Compositeur

Traditionnel

Interprètes

**Edward « Kid » Ory** (1886/1973) : tromboniste, chef d'orchestre et compositeur, il est l'un des acteurs principaux du jazz Nouvelle-Orléans des années 1910/1920, ainsi qu'à l'époque du « *revival* » de ce mouvement dans les années 1940. Son jeu de trombone caractéristique du jazz Nouvelle-Orléans consistait à accompagner la trompette par un contrepoint rythmique (superposition), ponctué d'effets de glissando (jeu en glissades mélodiques) : le *tailgate*.

En 1919, il s'installa en Californie où il se produisit avec son orchestre, le *Kid Ory's Creole* et réalisa quelques années plus tard le premier enregistrement d'un groupe noir.

Commentaires  
Analyse

Le **Jazz Nouvelle Orléans** (*New Orleans Jazz*), issu principalement du Ragtime (Fiche 4) et du *Blues* (Fiche 5), s'est développé dans les années 1910/1920 dans la ville dont il porte le nom. C'est à l'origine une musique de rue, faite d'improvisations collectives, qui se caractérise par le style *tailgate* (hayon en anglais) : Les orchestres défilaient sur un chariot traîné par des chevaux. Pour laisser assez d'espace à son encombrante coulisse, le tromboniste ouvrait le hayon et s'asseyait à l'arrière, les pieds dans le vide. Les orchestres sont constitués de trompette, trombone, clarinette, tuba (ou basse), *washboard* (planche à laver détournée dont on joue en mettant des dés à coudre au bout des doigts) ou percussions, et parfois un banjo ou une guitare.

Dans l'introduction de **Gettysbuy March**, la batterie installe un tempo de marche (00:00 à 00:04), puis la trompette expose le thème (00:05 à 00:42) avant d'être rejointe par le trombone et la clarinette (00:44). Nous avons là un exemple d'improvisation collective, qui se poursuit après le passage au tempo jazz annoncé par des roulements de caisse claire (1:21). La trompette est soutenue par le *tailgate* de Kid Ory et les arabesques de la clarinette. Après un passage plus calme, la tension remonte jusqu'au coup de cymbale final, comme c'est souvent le cas dans le style *New Orleans*.

Pistes  
d'activités

Retrouver les différents instruments.

Déterminer un codage pour chaque instrument puis écrire la « partition » de cette pièce, en codant les entrées successives sur un axe horizontal.

Support de danse à chorégrapier.

Histoire des  
Arts

**Arts du visuel** → un tableau de Debra Hurd ou de Terrance Osborne

**Arts du spectacle vivant** → un extrait de concert du *New Orleans and Heritage Festival*

**Arts du langage** → *Le roi du jazz* (Alain Gerber) ou *Billie du bayou* (Ed. l'Elan vert)

Le saviez-  
vous ?

Le jazz *New Orleans* joué par les orchestres blancs se distingue par le terme « *Dixieland* ».

Écoute que coûte JAZZ

Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère

# Jim Europe

## 1917 : L'arrivée du jazz en France



### Plage du disque



07

C'est à Brest que le jazz fait son entrée en France, en décembre 1917, avec les troupes venues d'Amérique pour prêter main forte aux troupes françaises. A peine débarqués du « Pocahontas », les musiciens du *brassband* (fanfare) dirigé par le lieutenant noir James Reese Europe entamèrent une version syncopée de la Marseillaise... On a ensuite raconté que soldats et civils furent bien embarrassés car les musiciens jouaient avec tant de rythme et d'entrain qu'il leur fallut bien 8 à 10 mesures pour reconnaître l'hymne national !

### Interprètes

#### Jim Europe's 369th U.S. Infantry Band

**James Reese Europe** (1880/1919) était un musicien, arrangeur, compositeur et chef d'orchestre américain spécialiste de *Ragtime* (Fiche 4) et de musique populaire américaine. Militaire, il prend part à la Première Guerre mondiale dans le 369<sup>e</sup> régiment d'infanterie, les *Harlem Hellfighters*, et participera donc à l'introduction du Ragtime en Europe. Pour constituer le brassband le plus talentueux de son époque, Jim Europe avait recruté une soixantaine de musiciens originaires de Harlem et de Porto Rico, ainsi que des chanteurs, comédiens, et danseurs les plus à-même de divertir les troupes. Il meurt poignardé en 1919 lors d'une dispute avec l'un des membres de son groupe ...

### Commentaires Analyse

Vous reconnaîtrez le fameux **Saint Louis Blues** (Fiche 4), tant repris et adapté depuis sa création par les musiciens de jazz de toutes les époques. Il s'agit ici d'une version instrumentale.

La structure diffère de l'interprétation de Bessie Smith :

Intro (00:00 à 00:13) / Thème A (12 mesures, de 00:14 à 00:32) /

A (00:33 à 00:48) / Thème B (2X8 mesures, de 00:49 à 01:13) /

Thème C (12 mesures, de 01:14 à 01:31) / C (1:32 à 01:49) /

C (01:50 à 02:06) / C (02:07 à 02:24) / C (02:25 à 02:41) /

C (02:46 à 02:59) / Fin

Le tempo est aussi plus élevé.

### Pistes d'activités

Comparer deux versions d'un même morceau (interprètes, structure, tempo). Remarquer la répétition du thème sur la deuxième moitié du morceau et repérer les différences d'interprétation de chaque thème répété. Chanter un chant du répertoire de classe en faisant varier le tempo, la structure...

A mettre en lien avec une progression d'histoire sur la première guerre mondiale.

### Le saviez-vous ?

Le Jazz a influencé certains compositeurs de musique classique du XX<sup>e</sup> siècle, qui ont emprunté rythmes et instruments au jazz : Maurice Ravel (*Boléro* et *Concerto pour la main gauche*), Darius Milhaud (*Le boeuf sur le toit* et *la Création du monde*), Francis Poulenc (*Concerto pour deux pianos et orchestre*), Dmitri Chostakovitch (*Suite pour orchestre de jazz*), Igor Stravinski (*Ebony Concerto*, *Ragtime pour instruments à vent*), André Jolivet (*Concerto pour trompette*), etc.

Écoute que coûte JAZZ

Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère



# Wild Man Blues

## Hot Jazz



Plage du disque



08

Compositeurs

**Louis Armstrong et Jelly Roll Morton** en 1927.

**J.R.Morton** (1885/1941), pianiste, compositeur, et chanteur de la Nouvelle Orléans, a participé à l'évolution du jazz en dégagant un nouveau style à partir du Rag, plus aéré tout en gardant le caractère syncopé (Fiche 4).

**Louis Armstrong** (1901/1971), surnommé « Satchmo » (de « satchel mouth » - grande gueule), fut d'abord reconnu pour ses qualités de cornettiste puis de trompettiste. Son phrasé détendu marqua un changement majeur dans le style saccadé du début des années 20 et a préparé la scène pour la future ère du *Swing* (Fiche 10).

Il fut aussi l'un des chanteurs de jazz les plus influents de son époque, considéré comme l'inventeur du jazz chanté et le précurseur du scat. Sa voix caractéristique était due à un problème de cordes vocales. Il sera le premier musicien noir à jouer en compagnie de blancs.

Interprètes

**Louis Armstrong and His Orchestra**

Outre Louis Armstrong à la trompette, cet orchestre se compose de Edmond Hall (clarinette), Trummy Young (trombone), Billy Kyle (piano), Georges Barnes (Guitare), Squire Gersh (Basse), Barrett Deems (batterie). Les arrangements sont de Bob Haggart.

Commentaires  
Analyse

**Hot Jazz** : Style de jazz très populaire entre 1925 et 1935. L'improvisation collective laisse place à l'improvisation individuelle, se caractérisant par des procédés sonores expressifs.

Dans **Wild Man Blues**, le long solo d'Armstrong occupe la moitié de la pièce. Ses longues phrases en arabesques, d'un chromatisme révolutionnaire pour l'époque (jeu en demi-tons consécutifs), sont jouées avec beaucoup de puissance.

Structure : Intro (00:00 à 00:22) / Solo de trompette (00:23 à 02:07) / Solo de clarinette (02:08 à 02:59) / Solo de trombone (03:00 à 03:26) / Conclusion

Pistes  
d'activités

Trouver la pulsation et se déplacer en suivant le *tempo* (vitesse de la pulsation).  
Danser en faisant intervenir des groupes différents en fonction des étapes du morceau ou inventer des chorégraphies différentes.

Relever la structure du morceau et écrire la « partition » sur un axe vertical.

Les familles d'instruments : instruments à vent.

Travail autour du tempo : ici un tempo medium, à comparer avec un morceau à tempo rapide (Didn't it rain, par ex. – Fiche 3).

Chanter *Armstrong*, chanson hommage de Claude Nougaro (sur la mélodie de Go Down Moses – Fiche 2).

Histoire des  
Arts

**Arts du langage** → *Louis Armstrong* (Gallimard Jeunesse), *Louis Armstrong* (BD Jazz - Nocturnes)

**Arts visuels** → Le duo Armstrong / Barbara Streisand dans le film *Hello Dolly*

Le saviez-  
vous ?

*Wild Man Blues* est aussi le titre d'un film documentaire, portrait de Woody Allen musicien lors d'une tournée européenne du *New Orleans Jazz Band* en 1996.

Écoute que coûte JAZZ

Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère

# Rhapsody in blue

## Jazz symphonique



Plage du disque



09

Compositeur

**Georges Gershwin** (Jacob Gershowitz) (1898/1937), pianiste-compositeur, est né dans les quartiers pauvres de New-York, dans une famille juive émigrée de Russie. Après avoir composé de nombreuses chansons populaires, il rencontre le succès à Broadway grâce à ses *revues* (spectacles satyriques associant musique, danse et sketches) et comédies musicales qu'il compose avec son frère aîné Ira. Il se fait aussi connaître avec des créations plus classiques et des musiques de film. Beaucoup de ses œuvres sont devenues des standards du jazz. Il est un des premiers à mêler les univers du jazz et de la musique classique dans ses œuvres, on le considère donc comme le créateur du **jazz symphonique**. Une tournée en Europe en 1928 lui apporte un succès international. Amateur de dessin, de caricature, et initié à l'aquarelle par son cousin, il se constitue une importante collection de peinture moderne. Parmi ses œuvres les plus célèbres : *Porgy and Bess* (avec *Summertime*), *Un américain à Paris*, etc.

Commentaires  
Analyse

**Rhapsody in Blue** est une pièce pour piano et orchestre jazz, en un seul mouvement. Gershwin l'a composé en 1924 à la demande du chef d'orchestre Paul Whiteman qui souhaitait une pièce dédiée à la musique américaine. Une **rhapsodie**, ou *rapsodie*, est une composition pour un instrument soliste, plusieurs instruments, ou orchestre symphonique, de style et de forme libres. Elle s'inspire souvent de thèmes nationaux ou régionaux. Il s'agit ici d'un court extrait d'une pièce d'une durée de 16 min environ. Le morceau est introduit à la clarinette par un *trille* (jeu rapide alternant deux notes voisines) suivi d'un long *glissando* (glissement continu d'une note à une autre), qui laisse place au thème principal d'inspiration jazz (00:00 à 00:43).

Pistes  
d'activités

Repérer et chanter la mélodie du thème principal (00:09 à 00:19).  
Repérer les variations de tempo dans les différentes parties de l'extrait.  
Le *glissando* : un effet à ajouter dans un chant travaillé en classe.  
Écouter un *concerto* : pièce généralement composée de trois mouvements (rapide/lent/rapide), dans lequel le soliste dialogue avec un orchestre (concerto pour piano et orchestre n°21 de Mozart, par ex.), et rapprocher cette forme de la *Rhapsodie*.

Histoire des  
Arts

**Arts visuels** → *Fantasia 2000*  
**Arts du langage** → *Georges Gershwin* (Ed. A dos d'âne)  
**Arts du visuel** → Georges et Ira Gershwin, autoportraits

Le saviez-  
vous ?

*Rhapsody in blue* a donné son nom à une variété de roses très parfumées d'un beau violet profond.

Écoute que coûte JAZZ

Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère

# Stompin' at the Savoy

## Swing



### Plage du disque



10

### Compositeurs

**Edgar Sampson, Chick Webb, Benny Goodman.**

**Edgar Sampson** (1907/1973) serait le seul compositeur de ce morceau, mais les co-signatures étaient courantes, sortes d'accords entre les musiciens et le chef d'orchestre. Compositeur, arrangeur, saxophoniste et violoniste, il a écrit et arrangé de nombreux standards de jazz.

### Interprète

**Benny** (Benjamin David) **Goodman** (1909/1986), le « roi du swing » ou le « professeur », est clarinettiste et chef d'orchestre. Il a grandi à Chicago dans une famille pauvre d'immigrés Russes. Devenu professionnel très jeune, il crée à New York en 1934 un Big Band (orchestre) qui devient l'un des plus populaires de l'ère du Swing. Il participa à la lutte contre la ségrégation raciale en étant le premier chef d'orchestre blanc à engager des musiciens noirs. Premier musicien de jazz américain à se produire en URSS, il a reçu le titre d' « ambassadeur du jazz » grâce à ses tournées en dehors des États-Unis. Son orchestre fait aussi plusieurs apparitions dans des films.

### Commentaires Analyse

Le **Swing** est un style de jazz enjoué sur lequel on danse, très en vogue entre 1935 et 1945. Les solistes retrouvent une place prépondérante, accompagnés par les sections instrumentales qui jouent une musique écrite : on parle d'*arrangements*. Les groupes, essentiellement des Big Bands de musiciens blancs, disparaissent pendant la seconde guerre mondiale, les hommes étant appelés au combat, et en raison des taxes prélevées sur les concerts.

Le *Jitterbug* désigne aussi bien le danseur de swing qu'une des variantes de cette danse (Lindy Hop, Jive, West Coast Swing). *Stomp* veut dire danser en tapant du pied.

**Stompin' at the Savoy** est un standard composé en 1934, immortalisant le *Savoy Ballroom* de New York, rare salle de concert et dancing accueillant un public noir. Il est ici dans sa version instrumentale.

Cette version de 1936 a un tempo medium-rapide.

Une courte introduction amène une première phrase : le thème principal.

Se succèdent ensuite 3 parties de 4 phrases : A A B A, qui vont subir des variations et au cours desquelles les différents solistes vont intervenir (clarinette à 01:23, trombone à 01:46, saxophone à 02:10, etc.)

A 02:36, se produit un changement de tonalité, effet de l'arrangeur (augmentation d'un demi-ton), puis la pièce se termine en A B A.

### Pistes d'activités

Danser !

Écouter une version chantée, par exemple Nina Simone.

Chanter le thème et le retrouver chaque fois qu'il apparaît, remarquer les modifications apportées, écouter les nuances.

### Histoire des Arts

**Arts du langage** → *Swing Café* (Didier Jeunesse)

**Arts du son** → Un extrait du film *Hollywood Hotel* : « *Sing, sing, sing* »

### Le saviez- vous ?

Inauguré en 1926, le *Savoy* passait pour être « le plus beau dancing du monde » ! C'était une sorte de laboratoire où l'on mettait au point de nouvelles danses : Charleston, Black Bottom, Lindy Hop, Jitterburg, Big Apple...


Écoute que coûte JAZZ

Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère

# Jumpin' at the Woodside Style Kansas City



Plage du CD	 11
Compositeur	<p><b>William « Count » Basie</b> (1904/1984) : pianiste, organiste et chef d'orchestre. Issu d'une famille modeste, il apprend le piano très jeune et accompagne des films muets. A New York, il se forme au contact des meilleurs pianistes de l'époque et part en tournée avec des spectacles de revues qui l'amèneront à Kansas City, berceau du <i>Middle Jazz</i> (ou <i>Mainstream</i> : jazz des années 30/40, époque des grands orchestres). En 1935, il forme un orchestre qui deviendra <i>Big Band</i> (orchestre qui interprète plus particulièrement un répertoire swing).</p> <p>Count Basie était surnommé la « machine à swing », sa musique respire la joie de vivre ! <i>Good Morning Blues</i> est le titre de son autobiographie.</p> <p>Les arrangements sont d'<b>Eddie Durham</b> (1906/1987) : tromboniste, guitariste et arrangeur américain, un des premiers à employer une guitare électrique en jazz.</p>
Interprètes	<p>Le <b>Count Basie orchestra</b>, fondé en 1935, a vu passer les meilleurs chanteurs et solistes du jazz (Lester Young, Jimmy Rushing, Billie Holiday, Ella Fitzgerald ...). Count Basie l'a dirigé pendant ses 50 ans de carrière en surmontant toutes les difficultés. L'orchestre a survécu à sa mort et continue de se produire sous ce nom depuis 1984.</p>
Commentaires Analyse	<p>Le <i>swing</i> de <b>Kansas City</b> marque une transition entre la musique très structurée des premiers <i>big bands</i> et la musique d'improvisation que sera le <i>Be bop</i> (Fiche 15). Il donne une impression de grande décontraction. C'est une musique totalement écrite, à l'exception des <i>chorus</i> (solo). Pendant les périodes de crise et de prohibition (1920-1930), Kansas City était à la pointe du modernisme en matière de jazz.</p> <p>Le <i>Woodside Hotel</i> de Harlem était le lieu de résidence de l'orchestre de Count Basie lorsqu'il n'était pas en tournée. Ce titre ferait référence aux fêtes organisées par les musiciens dans leurs chambres d'hôtel. <b>Jumpin' at the Woodside</b>, adapté au fur et à mesure des sessions, était toujours réclamé par le public.</p> <p>Après une introduction <i>boogie-woogie</i> (manière de jouer le blues) au piano, le morceau est construit autour d'un <i>riff</i> (petit motif) joué par les anches, auquel les cuivres répondent par des accords. Les phrases s'organisent suivant une structure AABA qui se reproduit 4 fois et permet aux solistes d'improviser (Piano/Trompette/Saxo), et à laquelle succède une série de phrases A sur lesquelles on retrouve l'improvisation collective du style <i>Nouvelle Orléans</i> (Fiche 6). La guitare et la contrebasse marquent bien les temps tout au long du morceau. Le tempo est rapide.</p>
Pistes d'activités	<p>Danser, improviser sur les chorus des musiciens.</p> <p>Retrouver les différentes parties du morceau, les interventions des solistes, écrire la « partition » codée sur un axe horizontal.</p> <p>Écouter et comparer le swing de Count Basie (Fiche 10).</p> <p>Chanter le thème principal (2 groupes).</p>
Histoire des Arts	<p><b>Arts du langage</b> → <i>Count Basie</i> (BD Jazz - Nocturnes)</p> <p><b>Arts du son</b> → Un extrait du concert de 1981 au Carnegie Hall</p>
Le saviez- vous ?	<p>Henri Salvador a écrit une chanson en hommage à Count Basie sur la mélodie d'une de ses compositions : « <i>Lil' Darlin'</i> »</p>

Écoute que coûte JAZZ


Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère

# Black and tan fantasy

## Style jungle



<b>Plage du CD</b>	 12
<b>Compositeurs</b>	<p><b>Duke (Edward Kennedy) Ellington</b> (1899/1974), pianiste, chef d'orchestre et compositeur, est né dans une famille bourgeoise de Washington D.C. Ayant appris le piano très tôt, c'est adolescent qu'il fait ses débuts dans la profession. On le surnomme Duke (le Duc) pour son port altier et son élégance. Depuis son premier orchestre en 1924 jusqu'aux années 1970, ce sont plus de 500 musiciens parmi les plus réputés du monde qui ont joué auprès de lui. Considéré comme l'un des artistes noirs ayant contribué à populariser le jazz auprès du public blanc, son nom fait partie des incontournables associés au légendaire Cotton Club (Fiche 10). Il est un des premiers à avoir orchestré son jazz en associant la composition à l'improvisation. A la fin des années 1920, il crée le style <i>Jungle</i>.</p> <p><b>Bubber Miley (1903/1932)</b> : trompettiste et co-auteur de plusieurs morceaux d'Ellington. Les effets <i>wah-wah</i> et <i>growl</i> de Miley et de son confrère tromboniste Joe 'Tricky Sam' Nanton donnent à l'orchestre d'Ellington le son caractéristique de la période <i>Jungle</i>.</p>
<b>Interprètes</b>	<b>Duke Ellington and his orchestra</b>
<b>Commentaires</b>	Le <b>style Jungle</b> consiste à recréer musicalement l'impression d'une jungle imaginaire, jungle africaine, mais surtout jungle urbaine du ghetto de Harlem ...
<b>Analyse</b>	<p>Pour cela, les cuivres utilisent des <i>sourdines</i> (accessoire en métal qui modifie le timbre en bouchant le pavillon) à effet <i>wah-wah</i> (altération de la résonance donnant l'impression d'une voix prononçant la syllabe « ouah » avec un effet de glissement) et le <i>growl</i> (effet sonore donnant l'impression d'un grognement).</p> <p>Le « black and tan » est un mélange de bière brune et de bière blonde et, par analogie, se dit d'un lieu fréquenté par les Blancs et les Noirs. Il fait référence ici au Cotton Club. Ce morceau donne son nom à un film de 1927 qui met en scène l'orchestre de D. Ellington.</p> <p>Un premier thème A est exposé par les cuivres bouchés (00:00 à 00:36).</p> <p>Viennent ensuite 2 parties B (00:36 à 01:00 / 01:01 à 01:25) donnant la parole au saxophone.</p> <p>Une partie C (01:36 à 02:03) laisse place à une improvisation de la trompette bouchée, avant une partie dite « pont » (02:04 à 02:33) introduite par une série de <i>breaks</i> (coupure avec ou sans interlude instrumental interrompant le flux du morceau), qui amène la fin : une citation de la sonate pour piano n°2 de Chopin (Marche Funèbre), montrant le pessimisme d'Ellington sur la question de l'intégration raciale (de 02:34 à la fin).</p>
<b>Pistes d'activités</b>	<p>Frapper la pulsation, comparer avec un tempo rapide (extrait n°11 par ex.).</p> <p>Repérer le découpage du morceau, le nombre de parties.</p> <p>Inventer des déplacements différents pour marquer les parties.</p> <p>Reconnaître les effets <i>wah-wah</i> et <i>growl</i>.</p> <p>Écouter l'improvisation de la trompette bouchée et repérer les imitations de barrissements.</p> <p>Écouter la <i>Marche Funèbre</i> de Chopin.</p>
<b>Histoire des Arts</b>	<p><b>Arts visuels</b> → Un extrait du film <i>Black and Tan Fantasy</i> Le portrait de D. Ellington par Milton Glaser</p> <p><b>Arts du son</b> → Écouter une version vocale de ce morceau par <i>Club For Five</i></p> <p><b>Arts du langage</b> * <i>Duke Ellington</i> (BD Jazz – Ed. Nocturnes)</p>
<b>Le saviez-vous ?</b>	Dans <i>L'écume des jours</i> , le personnage de Chloé (qui meurt d'un nénuphar dans les poumons) tient son nom du morceau <i>Chloe, Song of the swamp</i> (chanson du marais), arrangé par Duke Ellington, idole de Boris Vian.

Écoute que coûte JAZZ


Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère

# Body and soul

## Développement de la virtuosité instrumentale



<b>Plage CD</b>	 13
<b>Compositeurs</b>	<b>Body and Soul</b> est une chanson populaire écrite en 1930 par Edward Heyman, Robert Sour, Frank Eyton et Johnny Green. C'est devenu un standard de jazz, enregistré par les plus grands artistes en version chantée (Ella Fitzgerald, Billie Holiday, Frank Sinatra, etc.) ou instrumentale (Chet Baker, Charlie Parker, Thelonius Monk, etc.).
<b>Interprètes</b>	<b>Coleman Hawkins and his Orchestra</b> <b>Coleman (Randolph) Hawkins</b> (1904/1969) reçoit son premier saxophone à 9 ans et apprend également à jouer du piano et du violoncelle. Après des études universitaires, il rejoint la chanteuse <i>Mamie Smith</i> et son orchestre en 1921 puis connaît la notoriété au sein de l'orchestre de <i>Fletcher Henderson</i> . En 1934, il débute une carrière solo qui fera de lui le maître incontesté du saxophone ténor. Il se produit et voyage en Europe mais rentre aux États-Unis poursuivre sa carrière artistique lorsque la 2 <sup>de</sup> Guerre mondiale éclate. Il enregistre <i>Body and Soul</i> en 1939 - une référence dans le monde du jazz - puis un nombre considérable de disques. Il ouvre un petit club de jazz qu'il tiendra jusqu'à la fin de sa vie et, bien qu'ayant sombré dans l'alcoolisme, continuera à se produire sur scène jusqu'à sa mort à New York. Surnommé <i>Bean</i> (haricot) ou <i>Hawk</i> (faucon), il va marquer et inspirer plusieurs générations de saxophonistes grâce à sa grande maîtrise technique. Sa sonorité large, riche en harmoniques, repose sur un <i>vibrato</i> puissant et une ample dynamique. Son phrasé <i>staccato</i> très élaboré (en notes piquées, détachées), est valorisé par sa grande inventivité mélodique.
<b>Commentaires Analyse</b>	Cette interprétation de <b>Body and Soul</b> est considérée comme un modèle d'improvisation jazz. Bien que réduite à l'essentiel (Introduction / 2 <i>chorus</i> (improvisation sur la grille harmonique du morceau)), les spécialistes l'estiment proche de la perfection... L'introduction au piano cite la mélodie de la chanson (00:00 à 00:08). Hawkins s'en écarte dès le premier <i>chorus</i> (00:09 à 01:31) pour ne conserver dans le deuxième <i>chorus</i> (01:32 à la fin) que la trame harmonique du thème original, qui soutient les variations. Se démarquant de l'époque <i>Swing</i> (Fiche 10), où les solistes paraphrasaient souvent la mélodie des chansons sur des variations rythmiques, cette manière d'improviser est le reflet d'une prise de conscience novatrice des possibilités de son instrument.
<b>Pistes d'activités</b>	Repérer les 3 parties de la pièce (le passage au deuxième <i>chorus</i> est marqué par un changement d'accompagnement de l'orchestre). Fraper la pulsation, comparer à d'autres extraits du fichier. Illustrer un travail autour des familles d'instruments. Écouter d'autres grands saxophonistes : John Coltrane, Sidney Bechet, Charlie Parker, Maceo Parker, Steve Coleman, Dexter Gordon, etc.
<b>Histoire des Arts</b>	<b>Arts du son</b> → Écouter une version chantée (par exemple Amy Winehouse et Tony Bennett ou Billie Holiday) <b>Arts du spectacle vivant</b> → Un extrait de la session <i>Hawk in Belgium</i> - 1962
<b>Le saviez-vous ?</b>	<i>Body and Soul</i> figure dans la bande originale du film américain du même nom de Robert Rossen, sorti en 1947 sur le monde de la boxe ( <i>Sang et Or</i> en version française).

Écoute que coûte JAZZ

Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère

# Strange fruits

## Chanteuse



Plage CD



14

Compositeur

**Abe Meerepol**, alias Lewis Allan, jeune professeur de lycée, publie ce poème en 1937 dans le bulletin syndical des enseignants new-yorkais. Mis en musique, il sera repris dans les meetings politiques jusqu'à ce qu'il parvienne aux oreilles du patron du Cafe Society. Décidé à donner une nouvelle place à la chanson contestataire, il la propose à Billie Holiday qui se l'approprie et en fait un immense succès, bien que très controversé.

Interprète

**Billie Holiday (1915/1959)**, de son vrai nom Eleonora Fagan, est née de parents très jeunes. Violences, humiliations, viol et prostitution, font partie du quotidien de son enfance. A partir de 1930, elle découvre les boîtes clandestines, l'alcool et le jazz. N'ayant jamais suivi d'études, elle travaille la musique seule. Grâce à son talent et à son père, Billie croise beaucoup de musiciens. En 1933, John Hammond, de Columbia Records, la découvre dans un club. Il organise pour elle une session d'enregistrement avec le clarinettiste Benny Goodman (Fiche10). Billie rencontre ensuite d'autres musiciens comme Lester Young, qui la surnomme « Lady Day ». Il deviendra son ami et tournera avec elle dans les grands clubs de New York. Ses disques se vendent bien et elle chante avec de grands orchestres. Une tournée avec Artie Shaw est cependant écourtée, en raison du racisme des États du Sud, où elle ne peut pas chanter, ni même entrer dans un restaurant avec les musiciens de l'orchestre. En 1945, elle sombre dans la dépression, l'alcool, la drogue, et, au plus haut de sa carrière, sera condamnée à un an de prison. En 1954, Billie fait sa première tournée en Europe, et donnera un inoubliable concert au Carnegie Hall en 1955. Sa santé se dégrade peu à peu, elle meurt à l'hôpital en juillet 1959. Billie Holiday était une chanteuse intimiste, sa voix se prêtant plutôt aux petites salles laissant place aux émotions. Elle possédait un sens exceptionnel du rythme et de la nuance, une subtilité et une notion du tempo remarquables, ainsi que de grandes capacités d'improvisation. Le timbre de sa voix peut évoquer le saxophone.

Commentaires  
Analyse

**Strange fruit** (fruit étrange), à l'origine *Bitter Fruit* (fruit amer), évoque le lynchage de deux jeunes garçons noirs à Marion, dans l'Indiana.

*Southern trees bear strange fruit / Blood on the leaves and blood at the root / Black bodies swingin' in the southern breeze / Strange fruit hanging from the poplar trees...*

*Les arbres du Sud portent un étrange fruit / Du sang sur les feuilles et du sang aux racines / Des corps noirs se balançant dans la brise du Sud / Étranges fruits pendant aux peupliers...*

Premier chant contestataire (*protest song*) apparu dans le domaine du divertissement, c'est devenu l'hymne de toutes les victimes du racisme.

Structure : 3 couplets (pas de refrain).

Pistes  
d'activités

Remarquer l'accompagnement en accords du piano seul, mettant en valeur le texte et créant une ambiance solennelle, soulignée par l'importance des silences.

Repérer le retour de l'orchestre en toute fin de morceau.

Repérer les éléments qui montrent qu'il s'agit d'un enregistrement public (bruits de chaise, toux, applaudissements).

Travail sur la chanson contestataire. A mettre en lien avec l'EMC.

Histoire des  
Arts

**Arts du langage** → *Billie Holiday* (BD Jazz – Nocturnes)

**Arts du son** → Écouter une autre version et comparer (Nina Simone, Sting, UB40...)

Le saviez-  
vous ?

Une autobiographie très romancée, selon la mode de l'époque, paraît en 1956. Résultat d'une compilation d'interviews réalisée par un journaliste admirateur, elle contiendrait en fait surtout des mensonges...

Écoute que coûte JAZZ

Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère

# Bloomdido

## Be - Bop



### Plage du CD



15

### Compositeur

**Charlie (Charles Christopher) Parker** (1920/1955) a 11 ans lorsque sa mère concède à lui offrir son premier saxophone alto, dont il apprend seul à jouer en étudiant le jeu des grands de l'époque et en multipliant les expériences. Il devient professionnel à 14 ans mais ses premières tentatives de *jam* (concert improvisé) ne sont pas convaincantes. En 1939, il part pour New York et fréquente le club dans lequel se produisent les jeunes jazzmen qui cherchent à faire avancer cette musique. 1943 est un tournant dans sa courte carrière : il rencontre Dizzy Gillespie dans l'orchestre d'Earl Hines, pour les besoins duquel il se met au saxophone ténor, qu'il trouve d'abord trop gros. Lors des *jam-sessions* d'après concert, avec Thelonious Monk entre autre, ils rompent avec la génération *swing* (Fiche 10) en posant les bases du *Be Bop*. Leur quintette triomphe à New York puis part répandre ce nouveau style dans tout le pays. Épuisé par la drogue, l'alcool et tous les excès, Bird meurt à seulement 34 ans dans une chambre d'hôtel. On l'aurait surnommé *Bird* (diminutif de Yardbird), après une histoire de volaille percutée au volant de sa voiture. D'autres sources affirment qu'il faut plutôt s'en tenir au sens figuré du terme : bleu, jeune recrue...

### Interprètes

Quelques géants du jazz sont réunis sur ce titre autour de C. Parker :

**Dizzy Gillespie** : un des plus importants trompettistes de l'histoire du jazz, dont on remarquait la trompette coudée au pavillon dressé vers le ciel et les joues gonflées.

**Thelonious Monk** : pianiste à la musique déroutante, aux harmonies, rythmes, mélodies et silences parfois étranges, parmi les plus originaux du monde du jazz.

**Buddy Rich** : batteur réputé pour sa puissance, sa vitesse, et sa richesse d'improvisation.

**Curly Russell** : contrebassiste spécialiste des tempos très rapides.

### Commentaires Analyse

Le poète Langston Hughes donne cette étymologie du terme **be-bop**: « Le Bop vient de la police cognant sur la tête des noirs. Chaque fois qu'un flic frappe un noir avec sa matraque, ce sacré bâton dit : 'bop, bop, be-bop !' ». Pour D. Gillespie, il s'agit du nom donné par le public à un morceau sans titre, baptisant finalement ainsi l'ensemble du répertoire. Quoi qu'il en soit, les initiateurs cherchèrent la vélocité instrumentale et l'innovation harmonique, sur des thèmes nouveaux aux tempi rapides, agrémentés de *riffs* (petits motifs répétés) et exécutés à l'unisson. Ils amenèrent aussi peu à peu une nouvelle approche de la percussion.

**Bloomdido** fut composé en 1953.

Structure : Intro (00:00 à 00:09) / thème 2X (00:09 à 00:34) / chorus sax (00:35 à 01:26) / chorus trompette (01:26 à 02:04) / chorus piano (02:04 à 02:30) / chorus batterie (02:30 à 02:55) / thème 2X (02:55 à 03:23)

### Pistes d'activités

Frapper la pulsation, comparer le tempo à un morceau lent (par ex. piste 05).

Repérer l'entrée successive des instruments : Batt / piano / batt / tromp + sax + basse

Repérer l'ordre des *chorus* (improvisations) : sax / tromp / piano / batt.

Repérer et chanter les premières notes du thème principal. On le repère facilement car il est joué par la trompette et le saxophone à l'unisson (caractéristique du be-bop).

Remarquer la grande liberté que se donnent les musiciens qui improvisent.

Remarquer ce qui se produit pendant le chorus de batterie (les autres musiciens cessent de jouer).

### Histoire des Arts

**Arts du son** → *Bird and Diz* – extrait de concert (rare): Celebrating Bird, The triumph of Charlie Parker sur Youtube (43:51 à 47:21)

**Arts du langage** → BD *Charlie Parker* (Editions Nocturne)

### Le saviez- vous ?

Forest Whitaker a reçu le Prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes pour le rôle de Charlie Parker dans *Bird*, film de Clint Eastwood (1988)

Écoute que coûte JAZZ

Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère



# Rockin' in rythm

## Scat



Plage du CD



16

Compositeur

Duke Ellington (voir fiche 12)

Interprète

**Ella (Jane) Fitzgerald** : Née à Newport News (Virginie) en avril 1917, elle est élevée par sa mère dans la banlieue de New York. C'est à 16 ans, lors d'un concours amateur, qu'elle est remarquée par le batteur du grand orchestre de Chick Webb. Ce dernier organise ses premiers concerts au Savoy (Fiche 10) et guide ses débuts. Elle commence une carrière solo en 1941 en chantant du *swing* (Fiche 10), puis du *be-bop* (Fiche 15), du blues (Fiche 5), de la samba, du gospel (Fiche 3), et devient une virtuose du *scat*. Elle complète ses concerts en imitant à la perfection les voix et les gestuelles d'autres chanteurs ou musiciens. Passée des humiliations raciales à la reconnaissance internationale, elle a collaboré avec les plus grands artistes de jazz de son époque. Couvrant trois octaves (3 gammes), maîtrisant parfaitement la justesse et le rythme, sa voix incarne la joie de vivre et de chanter. Ravagée par la maladie, la « grande dame du jazz » reste présente auprès de son public jusqu'en 1989. Elle s'éteint en juin 1996 dans sa maison de Californie.

Commentaires  
Analyse

Le **scat** est une technique de chant qui consiste à inventer une mélodie en onomatopées sur la grille d'accords du morceau. Selon Mezz Mezzrow, c'est Louis Armstrong qui aurait pour la première fois enregistré du scat : « Lors d'une session de 1926 avec son Hot Five, il entame « *Heebies Jeebies* », fait le clown, et lâche le papier où étaient écrites les paroles. Il doit alors inventer le reste pour finir le chorus ... ».

Dans cet extrait, il n'y a aucun texte écrit. Ella ne chante qu'en scat, alternant les passages à l'unisson avec l'orchestre, les passages intercalés, et les chorus (improvisations).

Structure : Intro batterie (jusqu'à 00:07) / thème (00:07 à 00:32) / chorus chant (00:33 à 00:55) / chorus trompette bouchée (00:56 à 01:29) / chorus piano (01:29 à 02:01) / chorus chant (02:02 à 02:24) / chorus sax (02:25 à 02:58) / chorus guitare (02:59 à 03:31) / chorus chant (03:31 à 03:53) / chorus trompette et trompette bouchée (03:53 à 04:25) / chorus sax (04:26 à 04:59) / chorus batterie (05:00 à 05:30) / thème et fin.

Pistes  
d'activités

Repérer la succession des chorus instrumentaux.

Tracer la « partition » du morceau sur un axe horizontal en attribuant un code à chaque instrument.

Chanter le début du thème en scat.

Ecouter *Rockin' in rythm* par Duke Ellington (1964), comparer avec la version de Weather Report (Fiche 26).

Ajouter un couplet scat à une chanson du répertoire de classe.

Ecouter *Les petits loups du jazz : Le scat du loup*.

Ecouter Michel Jonasz : *Le scat*.

Histoire des  
Arts

**Arts du son** → un extrait du concert d'Ella Fitzgerald à Montreux en 1969

**Arts du langage** → *Ella Fitzgerald* (Stéphane Ollivier-Ed Gallimard-Découverte des musiciens)

**Arts du visuel** → Le portrait d'Ella Fitzgerald par Antonio Montanaro / Un extrait du film *Something to live for*

Le saviez-  
vous ?

Ella Fitzgerald a reçu de nombreuses récompenses au cours de sa carrière, dont 13 *Grammy Awards* (décernés chaque année aux Etats-Unis par la National Academy of Recording Arts and Sciences, ils honorent les meilleurs artistes et les meilleurs techniciens dans le domaine de la musique).

Écoute que coûte JAZZ

Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère

# Deception Cool Jazz



## Plage du CD



17

## Compositeur

**Miles Dewey Davis** est né dans une famille bourgeoise de l'Illinois en mai 1926. Après avoir étudié la trompette, il réalise son rêve de rencontrer Charlie Parker (Fiche 15) qui l'engage et lui donne l'occasion d'enregistrer avec lui en 1945 à New York. En 1948, il dirige une formation qui expérimente de nouvelles pistes en matière d'instrumentation, de couleurs musicales et d'esprit. Les enregistrements de cette époque sont réunis sous le titre *Birth of the Cool* (Naissance du Cool). Dès 1949, il vient participer au festival de jazz de Paris. A partir de ce moment, le succès des formations qu'il dirige va grandissant. Il signe la musique du film *Ascenseur pour l'échafaud* en 1957. Tout au long de sa carrière, il a su s'entourer des meilleurs musiciens et a découvert de nombreux talents. Dans la dernière partie de sa carrière, il expérimente le jazz-rock et les sons électroniques. Affaibli par la maladie et les excès, il meurt en Californie en septembre 1991.

## Interprètes

**Miles Davis** : direction et trompette / J.J. Johnson : trombone / Gunther Schuller : cor d'harmonie / John Barber : Tuba / Lee Konitz : Saxophone alto / Gerry Mulligan : Saxophone baryton / Al Mc Kibbon : Basse / Max Roach : Batterie

## Commentaires Analyse

Le **Cool Jazz** (par opposition à *Hot Jazz* – Fiche 8) est né de la confluence de plusieurs écoles, en réaction à l'exubérance du *Be-bop* (Fiche 15). Plus qu'un véritable « style », il s'agit plutôt d'une approche plus calme et plus décontractée du jazz, rompant avec la frénésie du *Be-bop*, et qui repose moins sur la virtuosité et la complexité harmonique.

On considère que le *Cool* est né en 1949 avec *Birth of the cool*, acte fondateur du mouvement. Ce disque historique, Miles Davis, qui venait de quitter le quintette de Charlie Parker, l'a enregistré et arrangé avec Gil Evans autour d'un nonette magique. Miles est en avance sur son temps, le disque est un échec commercial, mais le *Cool Jazz* connaîtra du succès peu de temps après et influencera des générations de musiciens, en particulier ceux de la côte ouest américaine. Il donnera naissance au *Jazz West Coast* (Fiche 19), joué dans les années 1950 par les musiciens - la plupart du temps blancs - qui exerçaient en Californie et travaillaient pour les studios cinématographiques.

Cette pièce est une libre adaptation par Miles Davis du morceau « *Conception* », *Bebop* de Georges Shearing dont il a transformé la forme et la grille harmonique.

## Pistes d'activités

Retrouver la composition de l'orchestre.

Remarquer la place de chaque instrument : ils sont tous bien présents pendant tout le morceau, de l'introduction à la conclusion.

On remarquera le *chorus* (solo improvisé) de trombone, de 01:53 à 02:17.

Écoute comparative - *Conception* par le G. Shearing Quintet : tempo plus rapide / composition de l'orchestre différente (G. Shearing était pianiste) / place de chaque instrument dans la composition – succession des *chorus* / longueur du morceau.

## Histoire des Arts

**Arts du visuel / arts du son** → Un documentaire tourné pendant une prise de son montrant Miles Davis qui improvise sur les images du film *Ascenseur pour l'échafaud*  
[https://www.youtube.com/watch?v=XQ4l4oRkh\\_8](https://www.youtube.com/watch?v=XQ4l4oRkh_8)

→ Un extrait choisi du film *Ascenseur pour l'échafaud*

**Arts du langage** → *Miles Davis* (Jacques Fernandez / BDMusic)

## Le saviez- vous ?

Un soir de concert, alors qu'il s'apprêtait à retourner sur scène après sa pause, Miles s'est fait frapper par un policier qui ne voulait pas voir traîner de Noirs devant la salle de concert ... Cet incident a poursuivi Miles toute sa carrière.

Écoute que coûte JAZZ

Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère

# Flautando

## Le jazz en France



Plage du CD



18

Compositeur

**André Hodeir** est né à Paris en janvier 1921. Musicien depuis l'âge de cinq ans, il étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique de 1942 à 1947 (où il suit les cours d'analyse d'Olivier Messiaen). Parallèlement à ses études, alors qu'il se destinait à une carrière de violoniste, il découvre le jazz et entreprend une réflexion sur les formes de la musique jazz et classique. André Hodeir fait partie des musiciens qui réfléchissent sur leur art. Il écrit ses premiers articles en 1941 et prend la direction de la revue *Jazz Hot* en 1947. En 1954, il publie *Hommes et Problèmes du Jazz*, un classique du genre traduit en plusieurs langues, et fonde le *Jazz Groupe de Paris* (9 musiciens). En 1958, l'album *Kenny Clarke joue André Hodeir* obtient le Grand Prix du Disque. C'est à la tête de son orchestre qu'il fera découvrir ses œuvres à son public, de « *Transplantation* » à « *Catalyse* ». Il compose de nombreuses musiques de film ainsi qu'une monumentale cantate de jazz en 1965-66 (*Anna Livia Plurabelle*) qui, en raison de ses dimensions importantes, ne sera exécutée en public qu'en 1992. Après avoir consacré un ouvrage à la musique contemporaine (Since *Debussy*-1961) qui fit scandale aux Etats-Unis, André Hodeir écrit *Les Mondes du Jazz*, qui le fait entrer dans le monde littéraire. En 1976, il enseigne la composition à l'Université de Harvard, puis dirige un programme de recherches à l'IRCAM dans les années 80. La Sacem lui décerne son Grand Prix en 1984. Toute l'œuvre d'André Hodeir est une interrogation sur les questions de l'écriture du jazz. Cela le conduit à éliminer presque totalement l'improvisation véritable, pour lui substituer parfois une «improvisation simulée», partie instrumentale entièrement écrite par le compositeur.

Il se consacre ensuite à l'écriture de romans autobiographiques et nouvelles, ainsi que de nombreux contes et romans pour enfants. Il meurt le 1<sup>er</sup> novembre 2011.

Interprètes

**Jazz Groupe de Paris :**

Piano : Martial Solal / Contrebasse : Pierre Michelot / Batterie : Kenny Clarke / Flûte : Raymond Guiot / Direction : André Hodeir

Commentaires  
Analyse

Cette pièce est extraite du disque *Jazz et Jazz*, composé en 1960.

André Hodeir utilise la technique du *re-recording* (réenregistrement), qui consistait à cette époque à enregistrer d'abord l'orchestre, puis le soliste jouant sur la piste de l'orchestre, autant de fois que souhaité par le compositeur. Ici, le flûtiste superpose 5 enregistrements successifs de sa partition, ce qui donne l'impression d'entendre un pupitre de 5 flûtes.

Si l'introduction donne l'impression d'ouvrir un morceau au tempo rapide, l'orchestre entre sur un tempo plutôt lent (jusqu'à 01:21). Un habile jeu de batterie/contrebasse va ensuite imposer des variations de tempo allant du simple au double jusqu'à la conclusion.

Pistes  
d'activités

Distinguer les instruments de la pièce.

Frapper la pulsation, se déplacer en marquant les variations de tempo (lent/rapide).

MAO : Pratiquer la technique du re-recording en superposant plusieurs pistes enregistrées séparément (sons, voix, percussions, etc.).

Écouter des pièces vocales d'André Hodeir : Jazz Cantata (Scat - Fiche 17), Don Dom (scat sur deux syllabes et parlé-chanté).

Histoire des  
Arts

**Arts du son** → A voir sur You tube: André Hodeir dirige son orchestre sur « *Jordu* ».

**Arts du langage** → *Les trois bouteilles de Warwick*, *Cléopâtre* (illustrations Tomi Ungerer), *Allo Alcide*, *Les aventures de la chevalière*, *La chevalière et le panache blanc*

**Arts du visuel** → Documentaire *Le palais idéal* d'Ado Kyrou – Musique d'André Hodeir

Le saviez-  
vous ?

A la fin des années 50, Quincy Jones aurait dit à André Hodeir « Tu vois, tout ça c'est bien joli, mais ça ne nous remplit pas le portefeuille. Désormais, il va falloir faire de la musique pour les gens qui n'ont pas d'oreille. Mais toi, André, tu n'y arriveras jamais. »

### Écoute que coûte JAZZ


Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère

# What's new?

## Jazz West Coast



<b>Plage du CD</b>	 19
<b>Compositeur</b>	Robert Sherwood, alias <b>Bob Haggart</b> (1914/1998) : contrebassiste, compositeur et arrangeur. Il participe en particulier à la fondation de l'orchestre de Bob Crosby en 1935, enregistre avec de grandes personnalités telles que Ella Fitzgerald (Fiche 16) ou Billy Holiday (Fiche 14), et collabore avec Louis Armstrong (Fiche 8).
<b>Interprètes</b>	Chet Baker (trompette), Stan Getz (saxophone ténor), Carson Smith (basse), Larry Bunker (batterie) <b>Chet Baker</b> (Chesney Henry Baker Jr.) est né en décembre 1929 à Yale (Oklahoma). Bugliste, trompettiste et chanteur, il est devenu un grand nom du <i>cool jazz</i> (Fiche 17) dans les années 1950 (élu trompettiste de l'année 1954) avant de connaître un déclin professionnel quelques années plus tard qui le conduiront à une vie d'errance et de toxicomanie. Son style délicat et mélancolique évolue dans la seconde partie de sa carrière, relancée dans les années 1970, vers une parfaite maîtrise de la ballade. « <i>My Funny Valentine</i> » était son thème fétiche. Il meurt d'une mystérieuse chute de la fenêtre de sa chambre d'hôtel à Amsterdam (Pays-Bas) en 1988. <b>Stan Getz</b> (Stanley Gayetzsky) est né le 2 février 1927 à Philadelphie (Pennsylvanie). Il est considéré comme l'un des plus grands joueurs de saxophone ténor. Après avoir étudié la contrebasse et le basson dans l'orchestre de son collègue, il débute une carrière professionnelle en 1942 et enchaînera les contrats dans différents orchestres et les tournées. Il monte son propre groupe en 1962, qui fera de lui le roi de la Bossa Nova importée du Brésil, et une des plus grandes figures du jazz « blanc ». On le surnommait « <i>The Sound</i> » (Le Son), en raison de la sonorité ample, pure et riche de son jeu, que même John Coltrane lui enviait... Il est mort en juin 1991 à Malibu (Californie) des suites d'un cancer du foie.
<b>Commentaires Analyse</b>	<b>What's new?</b> (Quoi de neuf ?) est tiré de l'album <i>Chet Baker And Stan Getz - West Coast Live</i> . Il s'agit d'un extrait de concert enregistré en juin 1953 au Jazz Club <i>The Haig</i> d'Hollywood. B. Haggart l'a composé en 1938, alors qu'il jouait dans l'orchestre de B. Crosby. Créé et enregistré dans la même journée, ce titre, intitulé à l'origine « <i>I'm free</i> » (Je suis libre), comprenait un solo de trompette destiné à mettre en valeur le talent de Billy Butterfield. C'est Jimmy Burke qui, un an plus tard, ajouta des paroles et en changea le titre. Les quatre musiciens démarrent le morceau ensemble. Le saxo se fait d'abord discret, il accompagne et met en valeur la trompette qui joue 2 fois le thème principal A (jusqu'à 00:46). Puis les rôles s'inversent, la trompette accompagne le saxo sur un couplet B (jusqu'à 01:15). Cette alternance se poursuit tout au long de la pièce suivant la structure suivante : A – tromp. (01:15 à 01:42) / AA - chorus saxo (01:42 à 02:35) / BB – tromp. (02:35 à la fin).
<b>Pistes d'activités</b>	Repérer des éléments qui permettent de reconnaître un enregistrement en public dans un club de jazz (tousotements, voix, rires, bruits de verres, applaudissements ...). Repérer les instruments du quartette. Tracer la « partition » du morceau : sur un axe horizontal, coder les interventions de chaque instrument les uns par rapport aux autres. Remarquer le ralentissement du tempo entre le début et la fin du morceau. Chanter les premières notes du thème principal.
<b>Histoire des Arts</b>	<b>Arts du son</b> → Ecouter une version chantée par <i>Billy Holiday</i> ou <i>Ella Fitzgerald</i> <b>Arts du visuel</b> → Les photos de <i>William Claxton</i> <b>Arts du langage</b> → <i>Chet Baker</i> (Igor – BDJazz)
<b>Le saviez-vous ?</b>	En 1990, Catherine O'Brien réécrit et chante un nouveau texte sur la mélodie de <i>What's New</i> et lui restitue son ancien titre.


Écoute que coûte JAZZ

Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère

# Cafe Hard Bop



Plage du CD	 20
Compositeurs	<p><b>Art (Arthur) Blakey</b> est né en octobre 1919 à Pittsburg (Pennsylvanie). A 20 ans, c'est en tant que pianiste qu'il débute sa carrière de musicien mais il abandonne très vite cet instrument pour la batterie. Il jouera aux côtés des plus grands noms du Be Bop (Fiche 15) avant de prendre la direction du quintet du pianiste Horace Silver en 1955 : les <i>Jazz Messengers</i>. Art Blakey laisse derrière lui l'un des héritages les plus riches de l'histoire du Jazz. Il a notamment contribué à propulser la batterie, instrument purement accompagnateur à l'origine, au plan des instruments solistes et directeurs, permettant l'émergence des premiers batteurs-compositeurs. A. Blakey mourut à New York en 1990.</p> <p><b>Sonny Stitt</b>, saxophoniste de Be bop surnommé « Le loup solitaire » en raison de son total dévouement au jazz, est né dans une famille de musiciens en février 1924. Il a gravé le son original de son saxophone ténor sur une centaine de disques, a collaboré avec de grands noms du jazz et enchaîné les tournées tout au long de sa carrière. Il est décédé en juillet 1982.</p>
Interprètes	<p><b>Art Blakey and the Jazz Messengers</b> (<i>les messagers du jazz</i>): Art Blakey (batt) / Sonny Stitt (saxophone ténor) / McCoy Tyner (piano) / Art Davis (basse)</p> <p>Actif pendant plus de trente ans, ce groupe est considéré comme le premier représentant du style Hard bop et en fut caractéristique, tant par son style que par sa composition. Au gré des évolutions du groupe, il a constitué un tremplin pour de nombreux jeunes talents, sous l'impulsion d'Art Blakey qui en resta le leader jusqu'à sa mort.</p>
Commentaires Analyse	<p>Le <b>Hard Bop</b> (Bop dur) est une réaction au Cool Jazz (Fiche 17), finalement surtout dominé par les blancs, et dans lequel les jazzmen noirs ne se reconnaissaient plus. Il apparaît en parallèle des premiers mouvements qui visaient à redonner aux noirs la fierté de leurs héritages culturels et raciaux.</p> <p>Bien que la plupart des musiciens de ce courant soient issus du Be bop (Fiche 15), on y retrouve les influences du <i>Rhythm and Blues</i>, du Blues (Fiche 5) et du Gospel (Fiche 3), notamment dans le jeu du piano et du saxophone. Le rythme y trouve une place plus marquée. Le <i>Hard bop</i> va ainsi s'adresser à une catégorie d'auditeurs plus populaire en abandonnant le côté intellectuel du <i>Be bop</i>.</p> <p>Le <i>Hard Bop</i> est généralement joué par un quintet composé d'une section rythmique (piano, batterie et basse), d'un saxophoniste ténor et d'un trompettiste, qui interprètent ensemble un thème entourant une série de <i>chorus</i> (solos improvisés tour à tour par chacun des musiciens).</p> <p><b>Cafe</b> est un extrait de l'album <i>A jazz message</i> (1964).</p> <p>La pièce est introduite par la contrebasse (jusqu'à 00:08) à laquelle vient s'ajouter la batterie (jusqu'à 00:16) puis le piano (jusqu'à 00:39) qui expose 2 fois le thème. L'introduction se termine par un roulement de caisse claire qui annonce l'entrée dans la grille du morceau.</p> <p>Chorus saxophone 8xA (on dit que le soliste fait 8 « tours » - A étant une cellule de 12 mesures) (00:40 à 02:19) / chorus piano 5xA (02:20 à 03:21) / chorus contrebasse 3xA (03:22 à 03:59) pendant lequel les autres musiciens ne jouent pas / Saxo et batterie se répondent (04:00 à 04:24), puis le piano joue 2 fois le thème, comme sur l'introduction (04:25 à 04:47), cela annonce la fin du morceau / Fin (à partir de 04:48), chaque soliste joue de petites phrases mélodiques qui s'entrecroisent. L'enregistrement se termine en decrescendo.</p>
Pistes d'activités	<p>Retrouver les instruments du quartette. Repérer l'entrée successive des instruments. Repérer le thème et le chanter. Écrire la « partition » de la pièce : sur un axe horizontal, tracer les interventions des différents instruments au cours du morceau (les superpositions montreront les temps de jeu collectif, les tracés uniques montreront les interventions de musiciens seuls).</p>
Histoire des Arts	<p><b>Arts du son</b> → A voir sur Youtube : Art Blakey and the Jazz Messengers jouant <i>Moanin'</i> (attention, selon les périodes, les membres du groupe changent!)</p> <p><b>Arts du visuel</b> → Un extrait des « <i>Parapluies de Cherbourg</i> » de Jacques Demy (même année), les portraits de <i>Michael Symonds</i>.</p>
Le saviez-vous?	<p>A la même époque, le chanteur et pianiste <i>Ray Charles</i> pose les bases du Rhythm and Blues et de la musique Soul.</p>

Écoute que coûte JAZZ


Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère

# Samba para Enrique

## Latin Jazz - Jazz cubain



<b>Plage du CD</b>	 21
<b>Compositeur</b>	<p><b>Jesus « Chucho » Valdés</b> est un pianiste et compositeur de jazz cubain, comme son père Bebo Valdes. Le « Mozart cubain » est né à Quivacan en octobre 1941 et fait ses débuts dans le cabaret de son père, où il apprend à tout faire, de l'accompagnement des vedettes américaines à la musique brésilienne, en passant par le classique. A 16 ans, il forme son propre groupe et joue dans les hôtels de luxe de La Havane. En 1959, il accompagne son père au sein de l'orchestre Sabor de Cuba, mais ne le suit pas quand Bebo décide de quitter l'île pour les États-Unis à l'arrivée du régime castriste. Chucho continue sa carrière de pianiste et fonde l'Orquesta Cubana de Musica Moderna en 1967, puis le groupe Irakere. En 1986, Chucho Valdés commence à enregistrer sous son nom puis, à partir de 2006, se produit avec le groupe <i>The Afro-Cuban Messengers</i>, sans doute en référence aux Jazz Messengers d'Art Blakey (Fiche 20). Chucho Valdés a été récompensé de 7 Grammy Awards au cours de sa carrière. Il a été nommé Ambassadeur de bonne volonté par l'ONU en 2006.</p>
<b>Interprètes</b>	<p><b>Irakere.</b> Après la révolution castriste de 1959, le jazz a tendance à disparaître de Cuba, du fait de son lien avec les États-Unis. C.Valdés est toutefois autorisé à diriger un <i>combo</i> (petite formation, par opposition au Big Band) qu'il baptisera Irakere (forêt dense en yoruba, parlé par les descendants d'esclaves africains) en 1973. Réussissant la fusion entre musique cubaine, jazz américain, musique africaine, musique classique et musique d'avant-garde, Irakere devient le plus grand groupe de l'histoire de la musique cubaine. Il s'est produit sur tous les continents, a gravé plus de 30 disques et ne compte plus les distinctions (premier groupe cubain à obtenir un Grammy Award, disques d'or, etc.).</p>
<b>Commentaires Analyse</b>	<p>Le <b>latin jazz</b> (terme anglais) est le nom donné à la musique qui combine des rythmes latino-américains avec des harmonies de jazz des États-Unis. Le terme a été inventé par le trompettiste <i>Jerry Gonzalez</i> dans les années 1960, soit bien plus tard que la naissance de cette musique.</p> <p>La <b>Samba para Enrique</b> (Samba pour Enrique), que l'on trouve aussi sous le titre <i>Samba for Drums</i>, est une composition originale pour le batteur d'Irakere, <i>Enrique Pla</i> qui, comme souvent, tient ici un rôle majeur.</p> <p>Après un long prélude (jusqu'à 01:14) dans lequel apparaissent successivement le clavier, le saxophone (à 00:08), la batterie (avec les cymbales bien perceptibles à partir de 00:13) puis les premières percussions (les chimes à partir de 00:15), le morceau est introduit avec la batterie et une série de <i>breaks</i> (interruptions du déroulement du morceau) au cours desquels elle répond à l'orchestre (jusqu'à 01:26). Puis : Thème A exposé deux fois (saxophone alto - 01:26 à 01:38, flûtes - 01:42 à 01:53) / Thème B, plus court, saxophone puis flûtes (01:54 à 02:07) / Thème A (02:08 à 02:17) / Rappel de l'introduction (02:17 à 02:30) / Chorus saxophone (improvisation) sur la structure AAB (02:30 à 03:09) / Thème C - Section cuivre en alternance avec clavier (4mes-4mes) deux fois / Chorus clavier (03:10 à 03:33) sur la structure de B (03:34 à 03:49) / Thème C – section cuivre en alternance avec saxophone soprano (03:50 à 04:15) deux fois / Chorus sax soprano sur B (04:16 à 04:29) / Flûtes (04:39 à 05:08) / Thème C – Section cuivre en alternance avec batterie et percussions (05:09 à 05:46) / Introduction et Fin.</p>
<b>Pistes d'activités</b>	<p>Repérer l'entrée successive des instruments dans le prélude et dans l'introduction. Repérer les interventions des solistes. Remarquer la diversité des instruments de percussions : repérer <i>cuica</i> et <i>agogo</i>. Tracer la « partition » du morceau sur un axe horizontal en donnant un code à chaque instrument. Chanter le début des 3 thèmes. Danser en marquant les changements.</p>
<b>Histoire des Arts</b>	<p><b>Arts du son</b> → Un extrait de concert du 23/03/1979 au Capitol Theatre sur Youtube / Écouter Chucho Valdes en solo au piano, dans « <i>El manicero</i> », par ex. <b>Arts du visuel</b> → Œuvres du <i>Museo nacional de bellas artes de Cuba</i>. Voir la série d'œuvres de la peintre <i>Debra Hurt</i> autour du thème « Latin jazz ».</p> <p><b>Arts de la danse</b> → Le latin jazz est aussi une technique de danse très particulière : <a href="https://www.youtube.com/watch?v=0E-pW412gxc">https://www.youtube.com/watch?v=0E-pW412gxc</a></p>
<b>Le saviez-vous ?</b>	La plupart des genres musicaux latins sont nés à Cuba : rumba, mambo, cha-cha-cha, son ...

Écoute que coûte JAZZ

Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère

# A Love Supreme (1 - Acknowledgement)

## Jazz modal



Plage du CD



22

Compositeur

**John (William) Coltrane**, alias « Trane », est né en septembre 1926 en Caroline du Nord, dans une famille modeste de musiciens amateurs. C'est à l'église qu'il commence son initiation musicale, qu'il complètera au collège en apprenant le saxophone et la clarinette, puis dans une école de musique de Philadelphie qui le projetera dans le monde professionnel aux côtés des plus grands jazzmen. Il découvre le *Be Bop* dans l'orchestre de Dizzy Gillespie (Fiche 15) puis, en 1955, remplace Sonny Rollins dans l'orchestre de Miles Davis (Fiche 17). C'est dans cette formation que son style particulier va apparaître. Suite à des problèmes de drogue, il quitte Miles pour jouer quelques mois aux côtés de T. Monk (Fiche 15) avant d'entamer une carrière solo qui, en particulier grâce au disque *Blue Train*, le mènera au succès. Avec lui, l'audace de ses explorations sonores et de ses improvisations qui le poussent toujours plus loin, un langage nouveau est créé. Le jazz tourne une de ses pages les plus importantes. Après une période de travail sur les musiques africaines et indiennes, c'est à la tête du *John Coltrane Quartet* qu'il parcourt les scènes. Le niveau de liberté et de spontanéité de ses envolées laissera parfois le public perplexe! Il enregistre et tourne sans relâche jusqu'à ce qu'un cancer du foie l'emporte en juillet 1967. Souvent qualifié de « meilleur saxophoniste du monde », son apport à la musique va bien au-delà du jazz, et son influence sur les musiciens continue aujourd'hui encore de s'exercer.

Interprètes

**The John Coltrane Quartet**

J.Coltrane: saxophones soprano et ténor

Mc Coy Tyner : Piano

Jimmy Garrison : Contrebasse

Elvin Jones : Batterie

Commentaires  
Analyse

En 1964, J. Coltrane enregistre l'un des albums les plus importants de l'histoire du jazz :

"A love Supreme" (Un Amour Suprême), album-concept dans lequel il pousse l'improvisation jusqu'aux limites du *free jazz* (Fiche 23). Cette approche de l'improvisation plus méditative, libérée du principe des accords et de l'harmonie, caractérise le **jazz modal**. Ce disque, qu'il a qualifié d'« humble offrande à Dieu », représente aussi une étape dans sa quête de spiritualité, les quatre longs mouvements formant une prière.

La pièce commence par un coup de gong, suivi d'une courte introduction au saxophone accompagné de roulements de cymbales (jusqu'à 00:32). Puis la contrebasse introduit le motif : 4 notes rythmant les mots « A Love Supreme ». Ce *riff* (court motif) emprunté au *Blues* (Fiche5) est soutenu par des accords de piano (à partir de 00:50). Coltrane entre sur une longue improvisation (de 01:05 à 04:56). Il reprend ensuite les 4 notes comme un leitmotiv 37 fois de suite en alternant graves et aigus (de 04:57 à 06:07), puis dix-neuf fois en chantant (de 06:08 à 06:44). La voix est rajoutée en *overdub* (superposée à l'enregistrement existant) après avoir été enregistrée le lendemain. La voix disparaît, puis le morceau se termine avec la contrebasse seule (à partir de 07:10).

Pistes  
d'activités

Repérer l'entrée successive des musiciens.

Repérer le passage au leitmotiv des 4 notes au saxophone.

Chanter les 4 notes de « A Love Supreme », jouer avec les graves et aigus, à la manière de Coltrane lorsqu'il les joue. De la même manière, chanter en leitmotiv des titres de chansons apprises en classe ou des titres de livres, de poèmes...

Histoire des  
Arts

**Arts du son** → Un extrait du seul enregistrement live de cette œuvre en 1965, sur Youtube, la version 2014 de C. Dal Sasso et L. Belmondo Big Band (Site de la Cité de la Musique)

**Arts du visuel** → Découvrir *Andy Warhol* – Création de son atelier la *Factory* en 1964.

Le saviez-  
vous ?

J.Hendrix a souvent été comparé à Coltrane en raison de ses longs solos aux sons distordus.

Écoute que coûte JAZZ

Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère

# Free Jazz - part 1

## Free jazz



### Plage du CD



23

### Compositeur

**Ornette Coleman** est né à Fort Worth (Texas) en mars 1930. Adolescent, il étudie le saxophone alto et ténor et se produit dans des orchestres de *Rhythm and Blues (mélange de gospel, blues et jazz)*, puis s'installe à Los Angeles où il cultivera ses talents d'autodidacte. A la fin des années 1950, il commence à se faire un nom dans le milieu du jazz et enregistre ses premiers albums. L'accueil n'est pas unanime, mais lui permet d'entrer dans les clubs de New York. Il s'y fait remarquer parce qu'il utilisait à l'époque un saxophone en plastique. En 1960, Ornette Coleman publie le disque phare de sa carrière, *Free Jazz : A Collective Improvisation*, dans lequel il s'affranchit des règles du genre en faisant enregistrer deux quartets improvisant sans préparation, un sur chaque canal stéréo. C'est le premier exemple d'improvisation collective. Dans un premier temps, les critiques et le public n'y voient qu'une vaste cacophonie n'ayant pour but que de masquer les insuffisances techniques des musiciens. Ornette Coleman lui-même exprimera plus tard sa gêne devant ce concept. Il poursuivra une carrière assez chaotique, notamment récompensée par le titre de « jazzman de l'année » en 1966. Il enregistrera plus de quarante albums et sera une source d'inspiration pour de nombreux artistes, notamment le courant *funk*. Denardo Coleman, son fils, est devenu un talentueux batteur de jazz. Ornette Coleman est décédé le 11 juin 2015 à New York.

### Interprètes

Le **Ornette Coleman Double Quartet** :

Canal de gauche :

Ornette Coleman : Saxophone alto

Don Cherry : Trompette de poche

Scott LaFaro : Contrebasse

Billy Higgins : Batterie

Canal de droite :

Eric Dolphy : Clarinette basse

Freddie Hubbard : Trompette

Charlie Haden : Contrebasse

Ed Blackwell : Batterie

### Commentaires Analyse

Le **free jazz**, ou « avant-garde », libère le jazz de sa structure. Ce genre tient son nom du disque d'Ornette Coleman *Free Jazz* et a fini avec le temps par devenir un important courant du jazz, autant pour ses sonorités que pour l'idée de ne respecter aucune règle.

Il s'agit d'un extrait de la pièce *Free Jazz – part 1*, tirée de l'album *Free Jazz : A Collective Improvisation* de 1960 qui ne comporte que 2 pièces : *Free Jazz - part 1*, *Free jazz – part 2*.

Il est enregistré selon un mode particulier, soit un quartet par canal d'enregistrement stéréo, les deux jouant donc simultanément. On peut entendre une succession de chorus (solos), auxquels s'ajoutent des interventions libres des autres cuivres. Entre les chorus, l'ensemble des cuivres joue en fanfare dissonante.

### Pistes d'activités

Repérer l'introduction de la pièce, seul moment pendant lequel les musiciens jouent à peu près "ensemble" (jusqu'à 00:22).

Repérer des sons de batterie, de contrebasse, de cuivres.

Inventer une pièce vocale en remplaçant la musique par des mots : autour d'un thème, lire plusieurs textes simultanément, ajouter des mots lancés...

Danser sur cet extrait, inventer une façon de danser qui illustre l'impression de cacophonie.

### Histoire des Arts

**Arts du visuel** → Jackson Pollock – *White Light*

**Arts du son** → Voir le duo *Abbey Lincoln* et *Max Roach* dans *Triptych*

<http://www.dailymotion.com/video/x2zbmvy> (à partir de 05:38)

### Le saviez- vous ?

En 1975, Ornette Coleman participe à l'album *Femmes et Famines* de Claude Nougaro, dans lequel il joue du saxophone sur le titre *Gloria*.

Écoute que coûte JAZZ

Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère



# Birdland

## Jazz Fusion



Plage du CD



24

Compositeur

**Joe (Josef) Zawinul** est né en 1932 en Autriche. Issu d'une famille d'Europe de l'est, il est élevé par son grand-père. Il commence son apprentissage du piano avec la musique tzigane et traditionnelle autrichienne. A partir de 1950 il joue dans des groupes locaux puis à travers l'Europe. Rêvant d'Amérique, il participe à un concours et gagne une bourse d'étude au collège musical de Berklee. Joe Zawinul devient rapidement une personnalité musicale et un compositeur apprécié, en particulier auprès de *Miles Davis* (Fiche 17).

En 1970, il fonde le groupe *Weather Report* avec la volonté d'expérimenter de nouvelles sonorités pour faire évoluer le jazz en s'affranchissant de toutes les contraintes liées au style. Le groupe connaît un immense succès, en particulier à l'arrivée du jeune bassiste *Jaco Pastorius* et du batteur *Peter Erskine*, jusqu'à la fin des années 80.

Zawinul est considéré comme le grand pionnier des claviers électro-acoustiques et électroniques, qu'il associait à une série d'équipements périphériques pour modifier la sonorité et la hauteur du son. Il décède en septembre 2007, laissant le Zawinul Syndicate son dernier groupe, orphelin.

Interprètes

**Weather Report :**

**J. Zawinul** (claviers, guitare, voix) et **Wayne Shorter** (saxophone ténor sur cet extrait) sont restés les piliers du groupe pendant que de nombreux musiciens se succédaient à leurs côtés au fil des années.

À la différence de beaucoup de groupes, *Weather Report* s'est toujours orienté vers une composition d'ensemble, en créant des arrangements complexes, parfois difficiles à différencier des parties improvisées. Chacun des musiciens étant virtuose sur son propre instrument, ils étaient capables aussi bien d'offrir des solos inspirés qu'un gros travail d'accompagnement.

**Jaco Pastorius** : Basse électrique, Mandoloncelle (sorte de mandoline basse), voix

**Alex Acuna** : Batterie

**Manolo Bandrena** : Tambourin

Commentaires  
Analyse

*Birdland* est un extrait de l'album *Heavy Weather*, sorti en 1977. Il a connu un succès commercial inhabituel pour un morceau de jazz, et est devenu un « standard » (il a marqué l'histoire du jazz). Le nom du morceau vient d'un club de jazz de New York dans la 52<sup>e</sup> Rue, qui vient lui-même du surnom *Bird* de Charlie Parker (Fiche 15). C'est un hommage à Charlie Parker, mais aussi au club que Joe Zawinul a beaucoup fréquenté alors qu'il était un jeune musicien et où il a rencontré sa future femme.

La version originale est reconnaissable à son introduction en *harmonies artificielles* (sons obtenus en effleurant ou en frappant la corde à des endroits précis).

**Structure** : Introduction (jusqu'à 00:18) / Thème A (00:19 à 00:42) / Thème B (00:43 à 00:55 puis de 03:59 à 04:11) / Thème C (01:32 à 01:45 puis de 04:12 à 04:24) / Thème D (01 :59 à 02 :40 puis de 04:24 à la fin).

Pistes  
d'activités

Repérer l'introduction à la basse et la chanter.

Repérer l'entrée de la guitare, chanter le thème A.

Repérer les thèmes C et D et les passages avec des voix.

Danser, inventer des chorégraphies différentes sur chaque thème.

Histoire des  
Arts

**Arts du son** → Écouter la version chantée de *The Manhattan Transfer* :

<https://www.youtube.com/watch?v=uUh0dV6cDEw>

Le saviez-  
vous ?

Weather Report se traduit par « bulletin météo ».

Écoute que coûte JAZZ

Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère

# Montego Bay Spleen Nu Jazz



## Plage du disque



25

## Compositeur

**Saint-Germain** est le nom de scène du compositeur français *Ludovic Navarre*, né en 1973 à St-Germain-en-Laye. Contraint de mettre un terme à ses projets sportifs à la suite d'un accident, il se consacre à la musique et notamment à la composition sur ordinateur. Passionné de musiques électroniques, il s'intéresse aussi à la soul, au jazz et au hip-hop. Il commence sa carrière en tant que DJ dans les clubs parisiens et s'oriente vers la composition musicale. Avec son ami *Guy Rabiller*, ils se lancent alors dans leurs premières recherches musicales dans leur studio installé à domicile, à Chatou. Il enregistre sous différents pseudonymes avant de choisir définitivement le nom de scène *St Germain* en 1993. Ce pseudonyme, inspiré par sa ville natale, fait aussi référence au quartier de Paris, Saint-Germain-des-Prés réputé pour ses clubs de jazz. En 1995, *St Germain* présente sur la scène des Transmusicales de Rennes son premier concert de musique électronique accompagné de musiciens, suite à la sortie de son premier album *Boulevard*, qui sera élu « meilleur album de l'année » par la presse anglaise.

## Interprètes

**Saint-Germain** (Ludovic Navarre) dirige ses « complices » : Pascal Ohse (Trompette), Edouard Labor (flute, saxophone), Alexandre Destrez (claviers), Idrissa Diop (tambour parlant), Carneiro (percussions), Claudio (Cacao) De Queiroz (cor anglais). Invité : Ernest Ranglin (Guitare électrique).

## Commentaires Analyse

Le **Nu Jazz** débute avec l'utilisation d'instruments électroniques dans les années 70 et grâce à des artistes tels que Miles Davis (Fiche 17), Herbie Hancock, et Ornette Coleman (Fiche 23), annonçant le style avec des incorporations d'électro et de rythmes hip-hop. À partir de la fin des années 1980, beaucoup de musiciens hip-hop travaillaient dans un style jazz-rap.

Le terme *Nu Jazz* (New Urban Jazz), est apparu à la fin des années 1990 pour désigner des styles musicaux qui marient des harmonies ou instrumentations jazz et funk issues de la musique électronique, et l'improvisation libre.

Au milieu des années 90 et au début des années 2000, des musiciens comme St-Germain ont commencé à plonger plus profondément dans le jazz.

Bien que les pièces de *Nu Jazz* soient souvent difficiles à analyser, on peut dégager ici la structure suivante :

Intro (jusqu'à 00:53) / partie A (jusqu'à 02:40) / break (interruption) (02:43) / partie B.

Le guitariste expose un thème en partie A, sur lequel il improvise sur le reste du morceau.

## Pistes d'activités

Repérer la structure du morceau, retrouver le point de rupture.  
Quel instrument improvise sur le fond joué par les autres musiciens?  
Créer une chorégraphie en tenant compte de la structure.  
S'initier à la MAO (Musique Assistée par Ordinateur).

## Histoire des Arts

**Arts du visuel** → voir la jolie vidéo de la pièce « So flute » : <https://www.youtube.com/watch?v=zMM044eL56c&index=3&list=PLWYuRlu7BhJTofcECeSv9Xvgz-Y9kRFGI>

**Arts du son** → voir une vidéo de *Saint-Germain* en live, on l'aperçoit en fond de scène aux commandes de ses ordinateurs : <https://www.youtube.com/watch?v=LBsNpLdXco0&list=PLC134693D9A2DA8E1&index=14>

**Arts plastiques** → voir le travail de l'artiste sur la vidéo officielle du titre « *Sittin'here* » : [https://www.youtube.com/watch?v=XFC\\_-IHWG28](https://www.youtube.com/watch?v=XFC_-IHWG28)

## Le saviez-vous ?

Depuis 2009, il existe un festival qui se consacre entièrement au Nu Jazz : l'*Electro Jazz Festival* de Megève. Ce festival a lieu chaque année au mois d'août.

## Écoute que coûte JAZZ

Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère

# Django's blues

## Jazz manouche



### Plage du disque



26

### Compositeur

**Django (Jean) Reinhardt** est né dans une roulotte le 23 janvier 1910 en Belgique, de parents tziganes manouches, comédiens itinérants. Huit ans plus tard, la famille se fixe près de Paris. Django préférant le vagabondage aux bancs de l'école, il n'a jamais appris à écrire, et lisait à peine. En revanche, il apprit très rapidement à jouer du banjo et de la guitare, dont il jouait dans les bals musettes. L'incendie de sa roulotte en 1928 lui ôte l'usage de deux doigts de la main gauche. Mais il reprend avec courage son instrument et commence à s'intéresser à la musique américaine. Il rencontre des musiciens de jazz français qui lui feront découvrir L. *Armstrong* (Fiche 6) et D. *Ellington* (Fiche 12). En 1934, il monte un ensemble d'instruments à cordes avec le violoniste *Stéphane Grappelli* : le *Quintette du Hot Club de France* eut un succès immédiat. Se trouvant en Angleterre lorsqu'éclate la guerre en 1939, il décide d'y rester. De retour à Paris en 1940, il fonde un nouveau quintet dans lequel le clarinetiste *Hubert Rostaing* remplace son violoniste. Il connaît la célébrité et joue dans les plus grandes salles de la capitale. A la libération, Django entreprend une tournée américaine : ce sera un échec dont il ne se remettra jamais. Il se retire à Samois-sur-Seine où il pratique le billard et la pêche, ses deux passions. Il acceptera encore quelques concerts avant de mourir d'une congestion cérébrale le 16 mai 1953, à l'âge de 43 ans.

### Interprètes

**Django Reinhardt** : Guitare, **Eugène Vees** et **Joseph Reinhardt**: Guitare, **Louis Vola** : contrebasse, **Hubert Rostaing** : clarinette

### Commentaires Analyse

Cette pièce a été enregistrée en 1949 à Paris.

La guitare de Django entre dès le début du morceau, accompagnée de la contrebasse et des deux autres guitares. Il laisse ensuite la place à un *chorus* (solo) de clarinette qui se prolonge par un dialogue guitare/clarinette jusqu'à la fin.

### Pistes d'activités

Trouver le tempo de la pièce, assez lent (déplacements / frappes ...).

Repérer l'entrée de la clarinette (01:10), repérer le retour de la guitare (02:29), repérer l'alternance guitare /clarinette (jusqu'à la fin).

Choisir deux feutres de couleurs différentes (un pour la guitare, un pour la clarinette), dessiner la ligne mélodique en changeant de couleur au changement d'instrument. Le résultat pourra être différent pour chaque élève mais l'orientation du trait doit être similaire (vers le haut pour les aigus, vers le bas pour les graves). On pourra faire ce tracé uniquement sur une portion choisie de la pièce.

### Histoire des Arts

**Arts du son** → Django en duo avec une chanteuse

<https://www.youtube.com/watch?v=0WqmkSMpqvg>

**Arts du visuel** → un petit documentaire de 4 minutes sur Django:

[https://www.youtube.com/watch?v=PQhTpgicdx4&ebc=ANyPxKqJRGameZhTiDJZKBaEVmCYSgy0dfZacV\\_0nXCW](https://www.youtube.com/watch?v=PQhTpgicdx4&ebc=ANyPxKqJRGameZhTiDJZKBaEVmCYSgy0dfZacV_0nXCW)

[https://www.youtube.com/watch?v=NWW6lhWD4Q7y0yqINL93rHSQKdIRZaUOgpVgY1\\_fsdWL6MB9alFJlg](https://www.youtube.com/watch?v=NWW6lhWD4Q7y0yqINL93rHSQKdIRZaUOgpVgY1_fsdWL6MB9alFJlg)

### Le saviez-vous ?

Reda Kateb aurait le projet d'incarner Django dans *Swing 44*, un film retraçant une année de la vie de l'artiste.

Écoute que coûte JAZZ

Joëlle Biessy

Conseillère Pédagogique en Éducation Musicale - Isère